

Ce que nous pouvons constater, en écoutant ces paroles de Jésus, c'est ce qu'il ne nous dit pas : « ce serait bien, ça me ferait plaisir, si vous pouviez être le sel de la terre et la lumière du monde ». Ce n'est pas un souhait, une proposition qu'il nous fait. C'est une affirmation, claire et nette ! « Pour moi : voilà ce que vous êtes ! ». Il ne dit même pas, comme habituellement dans les paraboles : vous êtes comme ceci, comme du grain qu'on sème, du levain dans la pâte. Ce n'est pas une comparaison. C'est notre identité ! Pas seulement notre identité civile ou administrative. Mais notre identité complète, constitutrice de notre être.

On peut constater aussi qu'il ne s'adresse pas particulièrement à des apôtres qualifiés, comme ceux qui constituaient son équipe. Il s'adresse à tous les disciples, à ceux qui sont autour de lui pour l'écouter. Il nous dit en quelque sorte : ce que le sel est pour la terre et dans votre vie, ce que la lumière est dans le monde, vous l'êtes pour votre entourage, quelle que soit votre situation, votre âge ou votre caractère. Comme disciples de Jésus, nous sommes donc aussi utiles au monde que le sel est utile dans notre vie, et que la lumière est nécessaire au monde.

Quand on sait que l'évangile a été rédigé, après la Résurrection de Jésus et qu'il était écouté, accueilli par les chrétiens des premières communautés, qui, à ce moment, étaient minoritaires dans un monde souvent hostile : quel pouvait être leur étonnement d'entendre Jésus Ressuscité leur dire, comme à nous aujourd'hui, qu'ils sont aussi utiles au monde que le sel est utile pour leur vie, et que la lumière est nécessaire pour la vie du monde. Quelle révélation pour eux, pour nous ! Quelle considération ! Quelle responsabilité ! Et sans doute quel encouragement pour être fidèle et tenir bon !

Puisque Jésus nous considère et nous constitue « sel de la terre et lumière du monde », nous pouvons nous demander comment cela se réalise effectivement. Les deux termes qui me viennent à l'esprit, ce sont deux réalités complémentaires : l'enfouissement et le rayonnement. A la manière du sel : être présent discrètement pour donner du goût, et révéler la saveur de la vie. Et à la manière de la lumière, faire apparaître ce qu'il y a de beau et débusquer les coins d'ombre, en ne craignant pas d'être connu et reconnu comme croyant.

C'est ainsi que nous pouvons réaliser cette responsabilité que Jésus lui-même nous reconnaît... En évoquant le sel de la terre et la lumière du monde, quelle audace Jésus a-t'il eue de penser que c'est toute l'humanité qui pouvait en bénéficier !

C'est sans doute pour cela qu'il s'adresse à tous en nous disant « Vous », « vous êtes le sel, vous êtes la lumière ». Ce n'est qu'ensemble en nous soutenant les uns les autres, que nous pouvons le réaliser.

Et surtout c'est en restant branché sur lui, lui qui le premier a annoncé : « Je suis la lumière du monde » (Jn 8,12)

Pierre GIRON